

■ REPORTAGE



L'Élysée fait rêver tous les aspirants à la plus haute fonction

P. IV ET V

■ FAIT D'HIER

En 1970, à Vitry-aux-Loges, une femme de 76 ans manque de mourir sous les coups de couteau de son agresseur pour seulement 120 francs

P. VII

■ AGENDA



Retrouvez le guide de toutes les animations proposées dans le Loiret

P. VIII

mag dimanche

L'invitée de La Rep'

Dominique Frot parmi les livres

En résidence à Chambord (Loir-et-Cher) jusqu'au 26 mai, la comédienne et sœur de Catherine Frot rencontre des auditeurs très divers et leur fait partager son goût pour le théâtre et la littérature contemporaine.

Julie Poulet-Sevestre
julie.poulet@centrefrance.com

« **D**epuis que je suis ici, je suis d'une discipline insensée ! ». Ce jeudi matin, Dominique Frot, en résidence à Chambord, « profite du silence pour lire et relire... ». Rencontre avec celle que les ados connaissent bien pour son rôle de proviseur dans « Soda » avec Kev Adams.

■ **Que vous inspirent ces lieux ?** Tout à coup, se retrouver dans un grand appartement au milieu du château, pendant un mois et demi, c'est très fort. Des copains de Paris, qui me connaissent bien, m'ont demandé : « Mais les fantômes ? ». Je suis tellement vulnérable sur le sujet : les fantômes, ce qu'un lieu peut transpirer... Ça peut tellement m'envahir que j'ai mis un rideau de fer. Là, je ne suis pas avec les fantômes mais avec la pierre, les escaliers... Je suis très sensible à l'architecture, à la peinture...

■ **Comment est né ce projet de résidence ?** D'une collaboration avec Yannick Mercoyrol, responsable de la programmation culturelle à Chambord, que je connais depuis plusieurs années déjà. Nous nous étions rencontrés à Chicago (États-Unis), puis retrouvés en Allemagne autour de projets. Entre chaque, on se remettait toujours à discuter de livres. J'avais très envie de trouver du temps, une vraie raison pour me concentrer sur une cinquantaine de bouquins, de m'y



TEXTES. De sa voix grave, Dominique Frot promet de belles lectures au public de la communauté de communes du Grand Chambord.

plonger et de me demander : « Qu'est-ce qui, là-dedans, reste absolument nécessaire d'être entendu ? ». C'est à partir de là que tout a commencé.

■ **Vous allez donc rencontrer des auditeurs très différents, aller dans des établissements scolaires, dans une prison... pour lire des extraits qui vous tiennent à cœur.** Tout à fait, ce n'est

pas un projet que l'on pourrait taxer de production. J'ai un grand besoin de sortir. Mon métier d'actrice vient du plaisir d'écouter les autres. Je ne lis jamais quelque chose pour chercher un rôle. Il y a aura un rôle si je lis quelque chose qui me semble très important à dire, à faire entendre. Un métier, ce n'est pas pour répondre à : « Qui es-

tu ? », « Quel sera ton avenir ? ». Un métier, c'est pour révéler la vie et non pas pour l'enfermer. C'est ça que je veux partager avec eux.

■ **Quels auteurs avez-vous choisis ?** Éric Vuillard, dont j'ai été la première à parler, à mettre en scène. Pierre Bergounioux, qui m'émeut énormément... Et un autre auteur, dont je

tairais le nom parce que je veux vraiment en faire quelque chose de particulier...

■ **Quels sont vos derniers coups de cœur en matière de littérature et de cinéma ?** Je voudrais parler de tant de gens... Et en même temps, en voulant parler de tous, je ne vais parler de rien. Mais je me lance : Jean-Yves Jouannais, Imre

■ RENCONTRE

Lors de sa résidence à Chambord (18 avril-26 mai), la comédienne rencontre des collégiens, des élèves de la classe de théâtre du Conservatoire de Blois, des détenus de la Maison d'arrêt de Blois... Mais aussi le grand public. Deux rencontres sont encore prévues :

- Samedi 13 mai à 18 heures à la médiathèque de Mer (Loir-et-Cher).
- Jeudi 18 mai à 18 h 30 à la médiathèque de Mont-Près-Chambord (Loir-et-Cher).

Entrée libre sur réservation au 02.54.50.40.20.

Kertész, Hélène Bessette, qui a écrit des choses absolument magnifiques, dont « Si ». Je peux encore citer Alexandra Badea, Stockmann et son « Homme qui mangea le monde », un livre absolument terrible sur la société, qui me fait peur à chaque fois que je le relis. François Jacob, que j'ai joué au Théâtre de la Tête noire à Saran...

■ **Et en cinéma ?** Dernièrement, j'ai beaucoup été « enfermée » dans l'animation et j'ai été étonnée par des tas de trucs : « La Tortue rouge », de Michael Dudok de Wit, dont j'ai aussi découvert deux courts-métrages magnifiques. Il y a aussi « Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur ». J'adore Fernando Pessoa, Lars von Trier, les films de Cronenberg, « We need to talk about Kevin » de Lynne Ramsay et les films de Vincent Garenq, et plus particulièrement « À ma fille ». ■